

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Pétra 1309

DISTINGUONS.....

Un membre du cabinet Ali Riza pacha me faisait dire la semaine dernière que j'avais tort d'accuser le peuple turc qui n'a commis aucun crime. De son côté notre brillant confrère du *Peyam Ali Kemal* bey me reproche dans la forme la plus courtoise d'être hostile aux Turcs et de ne pas manquer une occasion de les malmenier. Entendons-nous une fois pour toutes. Il y a Turcs et Turcs comme il y a fagots et fagots. Quand j'attaque les Turcs je n'attaque pas le peuple, la nation, j'attaque le régime. Nous avons exposé notre programme dans notre premier numéro. « Nous nous enorgueillissons de n'avoir aucune opinion préconçue. Pour nous, tous les êtres pétris de la même chair sont frères. Nous sommes pour la liberté de toutes les consciences, pour l'égalité de toutes les conditions. Un musulman, un catholique, un orthodoxe, un juif, un boudhiste, un blanc, un jaune, un noir sont des aspects divers de la même humanité. Dans l'immensité qui nous écrase, dans l'infini qui nous étreint, nous sommes tous solidaires. Pour tous, la douleur et la joie, la vie et la mort sont les mêmes. Donc, nous n'avons aucun préjugé, aucune prévention, aucune haine. Nous ne connaîtrons comme ennemis que ceux qui emploieront la violence, sous quelque forme que ce soit. Nous serons les défenseurs obstinés de tous les droits, mais nous flétrirons tous les abus. Nous traquerons sans pitié toutes les tyrannies, car rien n'est plus sacré que la Liberté. C'est le bien suprême que doit rechercher sans trêve ni repos l'homme qui pense ».

Eh bien, je vous le demande, Ali Kemal bey, nous sommes-nous égorgnés de la ligne de conduite qu'en nous étions tracée? Nous avons défendu tous les opprimés, qu'ils soient Arméniens, Grecs, Juifs ou Turcs. Nous avons prêché la réconciliation des races et des confessions. Quand nous nous sommes heurtés à des obstacles nous avons crié. Notre colère, parfois, fut violente. Elle dépassa peut-être ce que vous attendiez de nous, mais veuillez croire que, dans notre esprit, nous ne pensions pas à lancer des anathèmes contre le peuple. Le Turc qui travaille, le Turc qui peine, le Turc qui paie la dime, le Turc qui entretient de ses sueurs les pachas, les beys et les effendis, le Turc qui donne des soldats, le Turc qui est taillable et corvéeable à merci, celui-là nous ne l'attaquons pas, nous le plaignons sincèrement, car nous ne voyons pas d'aurore pour lui. Nous craignons qu'il ne soit éternellement rivé à sa chaîne. Nous voudrions le tirer de sa gêne. Certes, il ne connaît pas toute l'étendue de son malheur, car on le laisse croupir dans l'ignorance. Et cela nous le rend encore plus sacré, plus digne de pitié. Qui de vous, ô ministres, anciens ministres, législateurs, écrivains, publicistes, qui de vous se penche sur cette misère pour la reconforter? qui de vous tendit la main à ces esclaves pour en faire des hommes? En critiquant, en condamnant votre régime de domination brutale nous avons la conviction profonde de défendre la nation tout entière. Nous voulons sauver les petits, les paysans, la foule obscure et anonyme qui de soir au ma-

sang celui qui ne veut pas entendre. Il sera bien forcée de s'arrêter et de nous écouter. Que s'il persiste malgré tout à marcher les yeux fermés vers le gouffre, tant pis pour lui. Malheureusement il entraînera dans sa chute ce pauvre peuple qui est pu connaitre les plus brillantes des mises s'il avait été conduit par des hommes sages, s'il avait eu de bons bergers et de vigiliants gardiens.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

On a trouvé, l'autre jour, au cimetière grec de Félikuy, tout près d'une tombe, le corps d'un monsieur bien mis et d'un certain âge, qui venait de se faire sauter ce qui lui restait de cervelle. En fait de papiers d'identité, il avait dans la poche une petite lettre où il expliquait qu'il se donnait la mort volontairement, étant seul au monde, désespéré de tout et las de souffrir. Il ajoutait le voeu qu'il fût enterré dans un petit coin très simplement, « sans chichis ».

Il paraît que ça n'est pas aussi simple que les désespérés se le figurent, de sortir de ce monde sans chichis. Ce malheureux ne se doutait pas, malgré le soin qu'il avait pris de rester anonyme, que sa fin tragique ferait plus de bruit dans les journaux que lui-même n'en a peut-être jamais fait dans le monde depuis le jour qu'il y risqua timidement son entrée.

Les dernières volontés d'un mourant sont pourtant sacrées, dit-on. Faut-il croire que seules, celles des hommes heureux méritent d'être respectées? On le dirait, à voir comment ceux qui découvrirent le cadavre se conformèrent à la prière contenue dans la lettre du suicidé. Au lieu de l'inhumation immédiate et tranquille qu'il demandait, il bénéficia d'une exposition à l'église et d'une publicité tendant à le faire reconnaître par ses parents ou ses amis. S'il avait voulu ce tralala il n'aurait pas tenu à s'en aller dans le mystère. A défaut de biens au soleil il possédait à tout le moins, un nom dont il eut pu faire usage, si cela lui paraissait nécessaire. Pour qu'il n'y eût pas eu recours c'est qu'il ne voulait pas rappeler sa personnalité, c'est qu'il tenait à mourir tout entier, pour de bon, inaperçu de tous comme il l'a été durant sa vie, de Dame Fortune et de Messire Bonheur.

On aurait pu me sembler sans risque pour personne, conjurer enfin la guigne persistante en lui donnant par delà la tombe la toute petite joie de voir exaucé son tout dernier souhait. Après toutes celles que l'existence lui a cruellement refusées, c'était bien le moins que la mort à laquelle il demanda le repos, lui procurât la satisfaction de finir ses jours sans chichis dans un petit coin.

Où de mourir en paix il eut la liberté.

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

La paix turque

serait signée fin Mars

Paris, 11 février

Au cours des premières réunions du Conseil suprême, on arrêtera les bases de la réglementation du problème turc. Aussitôt après, le Congrès se transportera à Paris, dans les premiers jours de mars, probablement, où seront arrêtés les détails du traité. Les délégués turcs seront alors convoqués et un court délai leur sera accordé pour soumettre leurs contre-propositions qui seront discutées. On espère que la signature du traité turc pourra avoir lieu à la fin du mois prochain.

Le traité de Versailles

Washington, 11 février.

On est persuadé que le Sénat ratifiera le traité de Versailles à la suite des déclarations des ambassadeurs de France et d'Angleterre au sujet des intentions de leur gouvernement d'accepter les modifications proposées par les républicains.

LA POLITIQUE

L'armistice est-il en vigueur?

A analyser les nouvelles qui nous sont transmises de l'intérieur, à réunir toutes les informations qui nous viennent de toutes parts sur l'activité des forces nationales sur le front d'Aïdin comme sur celui de Cilicie, on se demande si à Angora on a, par hasard, conscience qu'un armistice existe entre la Turquie et les Puissances alliées. L'autre jour, Réouf bey, député de Sivas et que l'on peut considérer comme l'adjoint de Moustafa Kemal, en parlait longuement à la Chambre pour en relever minutieusement les clauses. Ce qu'il oubliait de dire, c'est que la Turquie s'engageait à suspendre toute hostilité, et surtout à interdire d'une façon formelle toute activité militaire à ses officiers, à maintenir les armes dans leurs dépôts. Or, que voyons-nous à l'heure actuelle? Toute une armée réorganisée, sous le couvert des bandes nationales, avec la complète assurance que le gouvernement central n'est pour rien, n'y peut rien. La dernière note collective des Alliés qui a amené la démission de l'ex-ministre de la guerre, Djémal pacha, a précisé la question comme il convenait.

La communication,

EN ANGLETERRE

Le discours du trône
au parlement britannique

, au nom des Alliés précise d'abord la situation.

Il faut espérer que l'on se rendra compte tant à Stamboul qu'à Angora, qu'il est dangereux de prolonger cette situation. Ce pays a besoin d'être défendu devant l'Europe, mais la façon dont les nationalistes de province ont entrepris cette défense, ne peut que des servir profondément la cause qu'ils veulent défendre.

L'Informé.

teront pas leur contribution aux besoins généraux, le coût de la vie pourra difficilement être réduit, et la prospérité générale ne pourra être restaurée dans le monde.

C'est avec grand plaisir que j'ai constaté (passage non enregistré par suite de perturbations atmosphériques)... avec succès pour les difficultés créées par la guerre et qui ont existé durant celle-ci. Si, cependant, nous voulons assurer un progrès durable et garantir la paix sociale de toutes les classes, nous devons continuer à nous dévouer au travail de la reconstruction avec bonne volonté, énergie et patience. De nouvelles dispositions doivent être adoptées par la législation pour permettre de réaliser de plus grandes réformes.

La loi irlandaise vous sera immédiatement soumise, afin que les propositions pour une meilleure administration de ce pays puissent être assurées, d'après l'esquisse qui vous a été faite à la fin de la dernière session.

Une autre loi, relative à l'intensification de l'éducation en Irlande, vous sera également soumise. L'absence de facilités pour les enfants dans quelques districts rendent nécessaires et urgentes ces mesures, mais il faut prendre garde qu'elles soient compatibles avec le Home Rule Bill.

Produits nationaux

Il est indispensable, dit Sa Majesté, que les différents problèmes qui ont dérivé de la question de l'industrie minière soient solutionnés sur des bases durables. Ces problèmes demanderont votre sérieuse et prochaine attention.

« En dehors des mesures financières

qui seront prises pour combattre les conditions anormales économiques, vous seriez appelé à examiner des propositions pour l'acquisition de houillères, afin d'assurer une meilleure extraction, mettre de l'ordre dans l'industrie et favoriser le bien-être général.

« L'expérience de la guerre a prouvé l'efficacité du contrôle sur la consommation intensive. Une loi vous sera présentée, Messieurs, pour la régularisation de la production et de la vente des liqueurs alcooliques.

« Malgré l'accroissement de la production agricole durant la guerre, la population de la Grande-Bretagne est grandement tributaire encore des importations d'autre mer, qui sont onéreuses par suite du change défavorable. Un malaise a été également causé par la vente sans précédent des propriétés immobilières, depuis l'explosion de la guerre.

Dans ces conditions, des mesures doivent être proposées pour améliorer, accroître et encourager la production des pro-

duits d'alimentation dans le Royaume-Uni.

Une loi doit être également promulguée pour aider et développer l'industrie de la pêche.

Il sera encore soumis à vous-mêmes, Messieurs, une loi pour l'organisation des armées régulières et territoriales d'après-guerre, ainsi que pour la réglementation de la navigation aérienne.

Parmi les nombreuses lois que vous serez appelés à voter figure l'assurance contre l'inactivité, le salaire minimum et un amendement sur l'assurance pour les malades.

Des lois seront enfin promulguées pour protéger les industries nationales et pour une meilleure utilisation des forces électriques et hydrauliques.

During cette session, il vous sera également proposé d'étudier la réforme de la seconde Chambre ; il est à espérer qu'il ne nous manquera pas de temps pour rendre effectives toutes ces lois.»

ECHOS ET NOUVELLES

L'ex-cheikh-ul-islam

Un juge d'instruction spécial a été désigné pour examiner les abus commis par l'ex-cheikh-ul-islam Haïri effendi. Celui-ci lorsqu'il se trouvait à la tête du ministère de l'evkaf avait prélevé des fonds sur la caisse du dit ministère pour les travaux d'embellissement du local servant de siège central à l'Union et Progrès. Après l'instruction, le dossier sera soumis à la cour martiale.

Le ministère

Les ministres des affaires étrangères et de la justice se sont rendus au palais impérial et y ont prêté le serment d'usage. Séfa bey se rendra demain à son poste.

Le départ du Patriarche arménien pour Paris

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, est parti hier pour Paris.

Mgr Zaven a bien voulu recevoir un de nos collaborateurs et lui faire les déclarations suivantes :

— On connaît la situation tragique de mon peuple.

Je vais à Paris pour l'exposer à ceux qui tiennent la destinée du monde entre leurs mains.

— Comptez-vous vous rendre également à Londres.

— Très probablement.

**
M. Tigrane Tchahan, rédacteur en chef de la Renaissance, accompagne Mgr Zavène à Paris.

Pour que cette démarche en vue de la défense des droits du peuple arménien revête plus de solennité, l'évêque arménien-catholique Mgr Nazlian ainsi que le professeur Bezjian, chef de la communauté arménienne protestante, rejoindront à Paris Mgr Zavène.

une nouvelle censure

Aux contributions indirectes

A la suite de la réduction des cadres du personnel de l'administration des contributions indirectes, une partie des fonctionnaires avaient été mis hors-cadres pour être intégrés dès que des places se trouveraient vacantes. Entretemps, ces fonctionnaires touchaient leurs appointements. Des étrangers ayant été engagés dans certains services de la susdite administration, les fonctionnaires mis hors-cadres ont adressé une protestation télégraphique au ministère des finances, lui signalant cet agissement contraire aux déclinaisons prises précédemment.

Déclarations de M. Millerand

Paris, 10 T.H.R.—M. Millerand répondant à des interpellations exposa la politique intérieure, affirmant tout d'abord l'unité politique de la France avec l'étranger. Le maintien de ses alliances et de ses amitiés indique que dans la question adriatique, l'intérêt de la France se confondait avec la paix mondiale et qu'une démarche commune fut faite à Belgrade par la France et l'Angleterre pour arriver à une solution satisfaisante pour les deux alliés également chers.

Au sujet de la question turque, il a parlé des intérêts matériels et moraux considérables de la France en Orient, et a déclaré que, d'accord avec les Anglais, on avait convenu que les délégations turques soient convoquées à Paris où aura lieu la rédaction définitive des clauses du traité, les signatures et l'échange des ratifications.

Au sujet du traité de Versailles, il déclara que la France tiendra à son exécution avec une absolue bonne foi et une inébranlable fermeté.

ducts d'alimentation dans le Royaume-Uni.

Une loi doit être également promulguée pour aider et développer l'industrie de la pêche.

Il sera encore soumis à vous-mêmes, Messieurs, une loi pour l'organisation des armées régulières et territoriales d'après-guerre, ainsi que pour la réglementation de la navigation aérienne.

Parmi les nombreuses lois que vous serez appelés à voter figure l'assurance contre l'inactivité, le salaire minimum et un amendement sur l'assurance pour les malades.

Des lois seront enfin promulguées pour protéger les industries nationales et pour une meilleure utilisation des forces électriques et hydrauliques.

During cette session, il vous sera également proposé d'étudier la réforme de la seconde Chambre ; il est à espérer qu'il ne nous manquera pas de temps pour rendre effectives toutes ces lois.»

La livraison des coupables

Paris, 11. T.H.R.—Les journaux français font remarquer qu'un certain revirement paraît s'être produit dans l'opinion allemande au sujet de la livraison des coupables.

Le public allemand se demande s'il est bien utile, dans l'état actuel du pays, de susciter une crise nouvelle dont il serait difficile de prévoir les conséquences. Il est certain que la divulgation des faits dont les généraux, officiers et fonctionnaires allemands poursuivis se sont rendus coupables — divulgations bien imprécises encore cependant — a déjà rendu les esprits beaucoup moins enclins à prendre la défense de ceux qu'on leur avait présentés comme les héros nationaux.

Les violences de la presse de droite amènent une réaction de la presse socialiste et des journaux libéraux de gauche. Le « Berliner Volkszeitung » reproche aux nationalistes de pousser à une rupture qui pourrait être suivie d'une nouvelle guerre. « Le peuple allemand, dit-il, n'intend pas suivre dans cette voie de suicide ceux qui l'ont déjà une fois poussé à la catastrophe. »

La villa de Venizelos

Le « Télégraphos » de Smyrne écrit que le Haut-commissaire hellène en cette ville a invité les membres de la commission qui avaient acheté une villa pour M. Venizelos et leur a dit que le premier grec a agréé ce don mais qu'il se réserve d'installer dans cette bâtie une école féminine.

Comme on le sait, cette villa se trouve à Boudja et appartient à M. Taevor Spariali. Elle a coûté 50,000 Lts.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

Aujourd'hui vendredi, à 5 heures, Thé dansant pour les membres et leurs invités.

Dimanche, 15 février, réunion de quinzaine, matinée dansante à 3 h. précises. Mardi Gras, bal paré et masqué.

Prochainement, les « Quinzaines Littéraires » inaugurées par M. Jean Richépin.

Les personnes ne faisant pas partie du Cercle pourront prendre un abonnement pour une ou plusieurs séries de conférences. S'adresser 187, rue Siria Selvi (ancien consulat d'Espagne) les mardi et vendredi, de 4 à 8 h.

Union Française

Bal costumé et masqué donné le mardi gras 17 Février

A la demande de nombreuses personnes, les Dames et Messieurs pourront venir masqués, à condition de se faire reconnaître au contrôleur. Pour se procurer des billets d'entrée, on est prié de s'adresser à l'Union Française au géant M. Mitzi.

Il est rappelé que seuls, les membres de l'Union et leur famille ont le droit d'assister au bal. Le prix d'entrée pour Messieurs est de Pts. 50, et les billets de Dames sont gratuits. Un buffet sera à la disposition des invités durant toute la nuit. Un souper a été organisé par le restaurateur de l'Union au prix vraiment modeste de 1 livre turque par personne. Le menu se compose de :

Un consommé chaud
Poison
Assiette anglaise
Salade
Fruits

Une carafe de vin rouge

Un orchestre de 14 musiciens a été spécialement engagé pour cette fête. Les portes seront ouvertes à 21 heures 30.

La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne seront pas costumées.

MM. les Officiers des Armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union.

AVIS

Une Vente Importante

de véhicules automobiles

(Voir la liste détaillée et les conditions de vente à la 4me page)

A cause du temps qui sévit, le jour de clôture de l'Ajudication XII est reporté au 23 Février prochain.

LUNDI 23 FÉVRIER prochain

British Trade Corporation

Agents de Vente

du « Disposal Board »

Ministère des Munitions

G.H.Q. Harbié, Pancaldi.

(B.T.C.-4) (13.2.20) 19

En quelques lignes...

— A la demande du Sultan, le grand-vézir a remis à Sa Majesté un rapport de la direction des immigrés indiquant le nombre des émigrés de Smyrne et les secours qui leur ont été fournis.

— Selon certaines informations, le corps des officiers de l'armée turque sera composé, après la paix, exclusivement d'officiers n'ayant point pris part à la guerre générale.

— La compagnie de navigation « Soiri-Séfaine », a reçu avis que les trois transports Ak-Déniz, Gul-Djémal et Réchid pacha se trouvent à Hambourg.

— Le Commandant de la ville, Said Pacha a inspecté hier les travaux de construction des prisons de Bayazid.

— Le Sultan a gracié deux détenus de Castamouni et de Gallipoli atteints de maladie incurable.

— Abdulrahman Chérif bey, président du conseil d'Etat a déclaré à l'Akkach que le portefeuille du commerce et de l'agriculture serait proposé soit à Abdoulah bey, soit au Dr. Djéhal Mechtar.

Sirri bey, directeur général des contributions indirectes, rétabli de son indisposition, a repris ses fonctions.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre a tenu hier une réunion au cours de laquelle il a discuté certaines questions concernant l'organisation militaire.

— Marseille, 11 T.H.R.—La délégation libanaise à la Conférence de la paix vient d'arriver à Marseille.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier à 2 h. 1/2 sous la présidence d'Abdul-Aziz Medjidi effendi, 2me vice-président.

Après prestation de serment et validation de plusieurs députés, lecture est donnée d'un takrir de Yahya Sézaf et Abdullah Azmi effendi relativement aux cabinets de guerre. Les signataires demandent que l'enquête du 5me bureau suspendue à la suite de la dissolution de la Chambre précédente soit réprise.

La motion est mise aux voix et acceptée à la majorité des suffrages. Mais le takrir est transmis au 2me bureau, et non plus au 5me.

Lecture est donnée ensuite d'un second takrir signé par Sirri bey, député d'İsmi, concernant les cours martiales.

Le signataire fait remarquer qu'alors que l'article 87 de la Constitution s'oppose à l'institution de cours martiales et tribunaux extraordinaire, l'article 23 au jugement de qui que ce soit dans un autre endroit que celui où le délit a été commis, nombr de personnes ont été jugées hâtivement par les tribunaux militaires et de nombreux citoyens ont été amenés de différentes régions à Constantinople, à l'effet d'y être jugés. Cet état de choses contrarie à la loi constitutionnelle continue.

Par conséquent, des explications doivent être demandées aux ministres de la guerre et de la justice.

La discussion de ce takrir est remise à la prochaine séance.

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 13 Février

PERA

- Ciné-Amphi — Nouveau spectacle
- Luxembourg — Les enchainées
- Palace — Les conquérants
- Orientaux — La mort qui absout
- Eclair — Sarah Feiton
- Americain — Le mystère d'un grand cirque

Nouveau Théâtre

La Semaine d'Opéra

Ce soir au Nouveau Théâtre *Tosca*, l'œuvre puissante du Mo Puccini. Le public trouvera en Gougasoff un Cavaradossi hors ligne. Tout fait prévoir que cette représentation sera un très gros succès.

Demain Samedî *Rigoletto* avec Mlle Thabassi, une première chanteuse de grand talent.

Dimanche matinée à 2 heures: *Faust*. Soirée: *Me Butterfly*.

La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

Allez lundi prochain

AU

Nouveau Théâtre

Entendre

ISA KREMER

Vous passerez une soirée inoubliable.

Select Dansing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredis, vendredis et dimanches, à 4 h. p.m. Thé concert-dansant et chantant, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslav Gons, violoncelliste du conservatoire de musique de Karlow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danses par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Locations des salons pour fêtes.

de nos relations avec l'Italie, celle-ci ne fut pas mise au courant du traité qui resta strictement secret. On soutient que nous entrâmes en guerre sans motif et intempestivement.

Cela, nous pouvons l'admettre jusqu'à un certain point. A mon avis, l'attitude qui pouvait le mieux convenir aux intérêts de ce pays était une neutralité armée.

Cette attitude était à la fois propre à nous rendre maîtres de la situation et nous permettre de faire face à une attaque éventuelle. Notre neutralité assurait celle des balcaniques. Ainsi, lorsque la Roumanie manifesta des velléités d'intervention en faveur de l'Entente, par l'entremise de notre ministre à Bucarest, nous fûmes savois au gouvernement roumain que son intervention entraînerait celle de la Turquie. Cela suffit pour que M. Bratiiano renonçât à son projet. Grâce

DERNIÈRES NOUVELLES

Conseil des ministres

Hier, le grand-vézir s'est rendu au Palais pour mettre le Souverain au courant de la situation politique. A son retour, il a réuni le conseil des ministres qui tint une longue séance.

L'arrivée du ministre de l'intérieur

Hazim bey, ministre de l'intérieur, est arrivé hier vers 4 h. de l'après-midi. Il a été reçu par le sous-secrétaire d'Etat et les chefs de service du ministère de l'intérieur.

Entrevue

L'ex-grand-vézir Ahmed Izet pacha et Réouf bey, ancien ministre de la marine et député de Sivas, ont eu hier au Sénat un assez long entretien.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Le maréchal Foch et le général Franchet d'Esperey à Londres

Paris, 11. T. H. R. — Le maréchal Foch et le général Franchet d'Esperey accompagnent M. Millerand dans son voyage à Londres où seront discutées les questions concernant la Turquie et la Russie.

M. Deschanel donne sa démission de président de la Chambre

Paris, 11. T. H. R. — M. Deschanel, président de la République, vient de donner sa démission de président de la Chambre des députés.

La Conférence des ambassadeurs

Paris, 11. T. H. R. — Le *Temps* donne le compte-rendu de la Conférence des ambassadeurs qui s'est réunie mardi matin, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre était remplacé par Sir George Graham. La conférence a repoussé comme contraire aux stipulations du traité la demande par laquelle le gouvernement allemand sollicitait l'autorisation de conserver une service d'aviation auquel serait confié des fonctions de police. La même décision s'applique au cas du gouvernement autrichien.

Le secrétaire d'Etat autrichien, M. Reisch, a été entendu ensuite par la conférence. Il était accompagné par M. Löwenfels, secrétaire d'Etat du ravitaillement et par le baron Bischorn, plénipotentiaire autrichien à Paris. M. Reisch a développé un programme financier d'aide des alliés à l'Autriche. La conférence des ambassadeurs examina ses demandes au cours de sa prochaine séance de vendredi prochain. Jusqu'à présent on n'a reçu aucune nouvelle information sur le crédit qui devait être accordé à l'Autriche par les Etats-Unis. Les gouvernements alliés paraissent désirer que l'Autriche se ravitailler le plus tôt possible auprès de ses voisins immédiats, afin d'avoir moins de céréales à acheter en Amérique.

La conférence s'est occupée enfin de certaines instructions destinées aux commissions interalliées de contrôle qui doivent fonctionner en Allemagne.

Un hommage national à M. Poincaré

Paris, 11. T.H.R. — Un certain nombre de députés appartenant à divers groupes de la Chambre ont décidé de déposer mardi, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi ayant pour objet de déclarer que M. Raymond Poincaré, président de la république pendant la guerre, a bien mérité de la paix.

Les délais d'évacuation des pays rhénans

Paris 11. T. H. R. — M. Millerand vient de notifier au gouvernement allemand qu'en raison de la non-observation par celui-ci de certaines stipulations du traité de Versailles, la date à partir de laquelle courront les délais d'évacuation des pays rhénans, est retardée sine die.

Le haut-commissaire de l'Entente à Memel

Memel 11. T.H.R. — Le général anglais Bodriss a été désigné comme haut-commissaire de l'Entente pour le territoire de Memel. Le bataillon français désigné pour l'occupation arrivera le 11 février.

Italie

Départ de M. Nitti

Rome 11. T. H. R. — M. Nitti a quitté Rome mardi soir pour se rendre à Paris et de là à Londres où il assistera aux conférences qui doivent avoir lieu entre les trois chefs d'Etat.

Serbie

Les communications des alliés à Belgrade

Belgrade, 11. T.H.B. — A la suite de la démarche collective faite par les ministres plénipotentiaires d'Angleterre de France et d'Italie auprès de M. Davidovitch, au sujet de la question de l'Adriatique, le président du conseil yougo-slave a informé par lettre les ministres d'Angleterre et de France que la délégation de paix yougo-slave à Paris possède des instructions suffisantes pour répondre à toutes les propositions et démarches amicales des puissances alliées, en vue d'une solution de la question de l'Adriatique. Par conséquent, les puissances peuvent s'adresser dorénavant à la délégation.

Il semble donc que le gouvernement ne répondra pas de Belgrade à la démission de la France et de l'Angleterre.

Allemagne

Les missions interalliées de Haute-Silésie

Paris, 11. T.H.R. — La commission interalliée chargée de gouverner la Haute-Silésie, en exécution du traité de Versailles et d'y organiser, lorsque l'heure sera venue, un plébiscite, part lundi soir à destination d'Appenau. Cette commission est présidée par le général Le Rond précédemment aide-major général du maréchal Foch, et qui, après avoir pris une partie active aux travaux de la Conférence de la paix, a dirigé récemment, au nom des

alliés, les discussions avec von Siemens. Des fonctionnaires civils français sont mis à la disposition du général. Les troupes affectées à la commission interalliée ont commencé à occuper le pays le 31 janvier. A l'heure actuelle cette opération d'occupation est terminée.

Etats-Unis

L'Amérique et la Société des nations

Washington, 11. T.H.R. — La république de San-Salvador a demandé aux Etats-Unis de bien vouloir définir avec précision la doctrine de Monroe, de façon à ce que l'Amérique sache à quoi s'en tenir sur ses droits, au cas où les républicains américains adhéreraient à la Société des nations. On attend avec un vif intérêt dans l'Amérique latine la réponse qui sera faite à la République de San-Salvador.

Les importations dans les pays rhénans

Paris 11. T. H. R. — On signale de Mayence au *Petit Parisien* que le gouvernement allemand se proposerait de renforcer de façon très sévère les prescriptions relatives à l'importation dans les provinces occidentales. Il serait d'avis de confisquer, sans accorder d'indemnité, toutes les marchandises qui ont été introduites sans le certificat des autorités allemandes.

Cette mesure cause une très grande émotion parmi les commerçants rhénans. Ils espèrent que la Haute commission interalliée ne ratifiera pas cette prescription qui serait désastreuse pour le commerce des pays rhénans.

La Pologne et les Soviets

Paris, 10. T. H. R. — Le *Temps* croit savoir qu'avant de répondre aux propositions de paix qu'il a reçues du gouvernement soviétique, le gouvernement polonais consultera le Conseil Suprême des Alliés. La Pologne, d'après ce journal, serait prête à suivre la politique concertée avec les Alliés. Si les Alliés laissent à la Pologne le soin de décider elle-même, on ne sait pas encore quel est le parti que prendra le gouvernement polonais. Il éprouve le désir, dans tous cas, que sa politique ne puisse jamais être considérée comme portant atteinte à la solidarité qui l'unit aux principales puissances alliées et associées.

AVIS

Vu l'état actuel des artères et des rues qui sont couvertes de boue et de neige fondue les conducteurs d'automobiles et de camions sont instamment invités à modérer leur allure le plus possible pendant la traversée de la ville, principalement dans les rues très fréquentées afin d'éviter d'éclabousser les passants circulant sur le trottoir.

F.G. FULLER
Brigadier général
Président du Comité de Contrôle de la police turque
M. NOUREDDINE
Directeur général de la Police de Constantinople

On demande chez famille très sérieuse institutrice française comme dame de compagnie pour une fille et un garçon de 8-11 ans fréquentant l'école. S'adresser à la Patisserie « High Life » Hamam-Pancali.

mun. Si le Bosphore veut défendre les intérêts hellènes, libre à lui de le faire. Mais le fait qu'il prenne l'étiquette d'organe français indépendant ne saurait que nuire aux intérêts turco-français.

Nous espérons que les cercles français accorderont à la question l'importance qu'elle comporte et s'opposent à ce que le Bosphore travaille sous un masque qui n'est pas le sien.

Dans son dernier numéro, le journal en question, en cherchant un remède propre à sauver les Turcs, estime qu'on doit leur enlever le pouvoir de régler leurs destinées, leur faire meurtre enfin une existence d'esclaves. L'auteur de l'article parle de cauterisation au fer rouge et va — chose singulière — jusqu'à prétendre que les Turcs eux-mêmes demandent le joug étranger.

Oui, nous sommes malades, nous avons besoin de guérison. Notre maladie a certainement bien des causes internes. Mais la vraie cause réside dans les microbes qui viennent du dehors et exercent ici leurs ravages.

Le *Vakit* termine ainsi :

Tant qu'un organe de propagande hellène, intitulé le *Bosphore*, pourra paraître à Pétra, nous ne saurons échapper aux intrigues étrangères, ni trouver la guérison.

Les publications de la presse parisienne montrent qu'en France, il y a une grande majorité qui nourrit à notre égard les sentiments benevoles. Il est même des Français qui défendent chaleureusement nos intérêts et même considèrent la Turquie comme une seconde patrie. Cela nous touche profondément et nous en éprouvons de la reconnaissance. Cependant l'organe français indépendant de Galata semble s'être donné pour tâche de nuire à ces sentiments. Si une partie de l'opinion publique française attache de l'importance au rétablissement entre la Turquie et la France des traditionnels rapports d'amitié, elle ne doit pas perdre de vue un rôle comme celui joué par le *Bosphore*, car ce journal s'est tracé pour but de nuire — au profit de la Grèce — à l'entente, à l'harmonie que l'on désire créer entre ces deux pays.

Vu les conditions异常 actuelles, nous ne pouvons — bon gré mal gré — que tolérer l'existence, dans notre pays, d'organes hellènes. Mais il nous semble que nous sommes en droit d'exiger que ces organes ne portent pas de masques avec lesquels ils n'ont rien de com-

mun. Si le Bosphore veut défendre les intérêts hellènes, libre à lui de le faire. Mais le fait qu'il prenne l'étiquette d'organe français indépendant ne saurait que nuire aux intérêts turco-français.

Nous espérons que les cercles français accorderont à la question l'importance qu'elle comporte et s'opposent à ce que le Bosphore travaille sous un masque qui n'est pas le sien.

Dans son dernier numéro, le journal en question, en cherchant un remède propre à sauver les Turcs, estime qu'on doit leur enlever le pouvoir de régler leurs destinées, leur faire meurtre enfin une existence d'esclaves. L'auteur de l'article parle de cauterisation au fer rouge et va — chose singulière — jusqu'à prétendre que les Turcs eux-mêmes demandent le joug étranger.

Oui, nous sommes malades, nous avons

besoin de guérison. Notre maladie a certainement bien des causes internes. Mais la vraie cause réside dans les microbes qui viennent du dehors et exercent ici leurs ravages.

Le *Vakit* termine ainsi :

Tant qu'un organe de propagande hellène,

intitulé le *Bosphore*, pourra paraître à Pétra,

nous ne saurons échapper aux intrigues étrangères, ni trouver la guérison.

Comment nous comprenons la Constitution

Le *Peyam Sabah* :

Parce que la politique intelligente du cabinet Férid pacha ne fut pas suivie, nos rapports avec les puissances entières commencèrent à prendre un caractère qui ne permet pas que des élections législatives eussent lieu dans les territoires occupés. Les non-nationaux se tiennent tout à fait à l'écart. Indépendamment des provinces, dans la capitale même, les élections eurent lieu en quelque sorte pour la forme. En Anatolie, étant donné l'attitude des forces nationales, l'opposition s'abstint. A Constantinople, un seul opposant fut élu, mais il ne vit pas moment de démissionner. Que l'on dise, après cela, quelle différence il y a entre la présente Chambre et sa devancière. Taalaat, Enver, Djalil ne sont plus là. Mais vive Mustafa Kemal, Réouf, Kara Vassif !

Presse grecque

Mme Vve Marika Saranti Antavalloglou, M. et Mme Jean G. Antavalloglou avec leurs enfants, M. et Mme Théodore G. Antavalloglou avec leurs enfants, M. Basile G. Antavalloglou avec ses enfants, M. Jourdan G. Antavalloglou avec ses enfants, M. et Mme Jean Omourloglou avec leurs enfants, Mme Vve A. Sarafoglou avec ses enfants, la famille Diamantoglou, M. et Mme Miliaide Siniossoglou, M. et Mme Alexandre Dilmitoglou, M. et Mme Panteli Kaidjoglou, ainsi que les autres parents ont la profonde douleur de vous faire part de la mort subite de leur très cher

Saranti G. Antavalloglou

survenue jeudi matin, 12 février et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui sera célébrée demain samedi, à 2 heures de l'après-midi, en l'église Patriarche à Pétra.

Constantinople, le 13 février 1920.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

12 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis
Galata Havier Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havier Han.

Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling..	420	— 20 Lires.....
20 Francs...	204	— 120 Dollars....
Drachmes	270	— 20 Marks....
Leis.....	39	— 20 Couronnes
Levas....	39	— 1 B.I.O.....
Banknot. 10 ém.	104	— 50 Ltq. or.....

Changes

Sur Paris	11 85
» Londres	410 —
» New-York	0 83
» Rome	14 80
» Athènes	7 15

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman	21 50
Turc Unifié 4 ojo.	99 —
Lots Turcs.	14 40
Anatolie I.4 1/2 ojo	18 60
II	18 60
III	17 60

MISE EN VENTE DE MATERIAUX
de Surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
Par ordre du Disposal Board

Une VENTE IMPORTANTE de
Véhicules Automobiles
ADJUDICATION XII

LOT NO Description Quantité

(G. H. Q., Harbié, Pancaldi)

1. — (Cars, Ford) Automobiles 22 à réparer, 5 h. d'usage Total 27.

2. — Ambulances, Siddeley Deasy 20.

3. — do — do — 14.

4. — do — do — 8.

(780 M. T. Coy, — Harbié, Kassim-Pacha)

5. — (Car, Ford) Automobile 1) (démante-
(Vans, Ford) Camionettes 11) (les) 12.

6. — (Lorries, Thornycroft) Camions 3 tons 15.

7. — do — F. W. D.) — do — 3.

8. — Ambulance, Ford (hors d'usage) 1.

9. — (Lorries, workshop, Peerless) Camions 1.

10. — (Lorries, F. W. D.) Camions 3 tons 10.

(1158 M. T. Coy, — Gauchané-Yocouchou)

11. — (Vans, Talbot) Camionettes (hors d'usage) 6.

(766 M. T. Coy, — Chichli, Tran Terminus)

12. — (Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1.

13. — (Lorry workshop, Leyland) Camion atelier 1.

— Les Offres de prix doivent être faites en

LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel

quel existant au Dépôt suivant la formule spé-
ciale ci-dessus et remises sous plis cachetés,

jusqu'au LUNDI 23 FEVRIER (n.s.) à 11 h. a.m.

— La décision finale pour toutes les Adjudi-
cations est prise par le «Commissaire-Délégué

du Disposal Board».

— Les droits de douane seront payés par les

acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront fa-
vorablement considérées.

— Pour Permis de visite et plus
amples renseignements s'adres-
ser de 9.30 à 11 heures a.m.
(sauf samedis et dimanches), au

KIOSQUE situé vis-à-vis l'Ap-
partement Douaz, No 191, Pan-

caldi Djaddessi entre rue Meivé
et la Fontaine de Harbié.

«Bureau d'Informations» de la
BRITISH TRADE CORPORATION

Agent de Vente du «Disposal Board»

Ministère des Munitions

(B.T.C.—3 a) (13.2.20) 19.

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER (ADJUD. N°)

To the Deputy Commissioner
“Disposal Board”

G. H. Q.
Harbié PANCALDI

(Lettre exemplaire)

Constantinople, le 1920.
British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No.

LOT No. (description du lot)

Livres sterlings. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

Grande mise en vente

Cognac, Marsala, Vins Bordeaux,
Champagnes, Whisky, Liqueurs

Prix excessivement réduits

Maison HELLESPOUT

Galata, rue Touloumba, Nos 5-7

Direction : PLATON EVANGHELINIDIS

FEUILLET DU «BOSPHORE»

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THERÈSE BERTON

CHAPITRE XXIV

Amour ou devoir

(Suite)

Il n'y avait pas lieu d'en dire davantage. Mary lisait dans les pensées de Dugdale aussi aisément que dans un livre ouvert. Elle était remplie de joie et d'une gratitude qui remplissait ses yeux de larmes.

— Cela ne doit pas être encore, pensa-t-elle.

Mais elle savait que Dugdale l'aimait et que si elle avait besoin de sa vie, il était prêt à la lui donner. C'est elle qui avait été obligée de lui faire des avances et elle

A. IVERSEN & CIE

Stamboul, Djinguiroglou Han No 16-19, Téléphone St. 576

Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire

Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie,

Cuir, Papeterie, Bougies, Galoches.

Possédons des articles spéciaux pour le Caucase

et pour les ports russes.

Recevons régulièrement des cargaisons entières

de toutes sortes d'articles.

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 œques et au-dessus participe dans les 20 oœufs des bénéfices nets de la SOCIÉTÉ.

Direction: Capital Ltq. 100,000 Téléphone

Fermanedjiler, Galata 86-90 Péra 1105.

Adresse télégraphique: Fabrique Bosphore, Constantinople.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kırklı Kozlou.

Galata Meymaneti Han No 9-13

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, SYPHILITIQUES ET DES VOIES URINAIRES

Dr A. POLITIS

SPÉCIALISTE

avec laboratoire microbiologique et de chimie,
élèvement de cobayes indispensables pour l'analyse
du sang des syphilitiques selon la vraie
méthode de Wassermann — Bruck. Injections
de Neosalvarsan avec de l'eau redistillée fraîche
ment préparée et stérilisée. Injections de mercure
sans douleurs. Diagnostic sûr, traitement
radical des soudites maladies. Place du Tunnel
rue Zumbo-Yéménidji No 24. Appartement
Gryzgoridis No 7. Terminus du Trainway.
10-12 à m. 6-8 p. m. (Dames 2-4 p. m.)

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Vovoda, Galata, Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. : 1205/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

OCCASION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques
à la Papeterie.

C. J. THÉOCHARIS

Galata, Rue Mertebani No 11

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calli ondji Coulouk

Téléphone P. 408

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Bon Marché Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL

louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau

Originalité-Elegance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Serai,

en face du Passage d'Europe, No 17

CFRANT RESPONSABLE:

DJÉMIL SIOUFI

CHAPITRE XXV

Investigations

Dugdale ne poursuivit pas plus loin son enquête. Ses soupçons étaient confirmés.

— Je me demande ce qu'il peut en avoir fait de son paquet, se disait-il. Il est impossible qu'il l'ait mis à la poste, pour la raison bien simple que le paquet ne pouvait pas entrer dans la boîte. Il faut que je fasse moi-même des investigations.

Dugdale n'avait pas de raison sérieuse pour penser que Bassano le trompait intentionnellement. Dans d'autres circonstances il n'eût pas mené l'affaire plus loin ; mais il y avait derrière le mensonge de l'artiste quelque chose qui l'intéressait plus que fortement. Et d'abord, il ne pouvait comprendre pourquoi l'Italien avait montré une telle colère parce que Paul Quentin, ayant pris le couvercle du vase, l'avait questionné à son sujet, si ce n'est que ce couvercle avait une ressemblance frappante avec celui du Vase du Dragon.

Dugdale remerciait son étoile de ce que Mary Pearson eût, ce matin-là, donné ses lettres à mettre à la poste à lord Passmore. Sans cette coïncidence, il n'aurait pas vu que Bassano ne disait pas la vérité et alors l'incident du couvercle du vase serait certainement passé inaperçu. Qu'en avait fait Bassano, et quelles raisons ur-

gentes avait-il de le cacher ? Il devait sûrement désirer que Quentin ne le revît pas et l'avait mis en sûreté quelque part, de façon, toutefois, à le garder à sa portée. Il était possible qu'il eût été le porter à la poste ; les probabilités étaient toutes en faveur de cette conjecture ; mais, quand il s'était aperçu qu'il ne pouvait pas l'introduire à travers l'étroite ouverture, il l'avait caché. Pour donner du corps à sa théorie, il devenait nécessaire de savoir où était le couvercle. Dès que cet objet se serait en sa possession, il lui serait aisément de voir s'il se trompait ou non. Et s'il ne se trompait pas — ce dont il était certain — sa théorie serait très simplifiée.

Bassano ne se méfiait de rien. Dugdale lui, s'était assis près de la table, balançant ses pieds en avant et en arrière et parlant d'une façon indolente à son interlocuteur.

— Je me demande, dit-il, pourquoi vous continuez ce genre de vie. Un génie tel que vous devrait être dans une autre position sociale. Vous ne me trouverez pas impertinent, signor, mais vraiment, pour un homme ambitieux... Bassano le regarda de côté.

— Vous me croyez ambitieux, demanda-t-il. Pourquoi ?

— Oh ! je reconnaissais en vous tous les signes de l'ambition. Ce n'est pas pour rien que traversé le monde d'un bout à l'autre. Voyons, avouez-le, ne donnerez-vous pas

cinq ans de votre vie pour une bonne somme ronde d'argent qui vous rendrait indépendant et ne vous forcez pas à